



FRANÇOIS-XAVIER DE  GUIBERT

PHILOSOPHIE

Réalisme intégral

Claude Tresmontant
métaphysicien de la création

Anthologie de l'œuvre publiée

Présentée par Paul Mirault

Préface de Yves Tourenne o.s.m.

Réalisme intégral

Réalisme intégral

*Claude Tresmontant, métaphysicien de la création
Anthologie de l'œuvre publiée*

*Présentée par Paul Mirault
Préface de Yves Tourenne o.f.m.*

Éditions François-Xavier de Guibert

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

faut faire le chemin inverse de celui qu'a commis la procession, il faut retourner à l'état antérieur, qui est le meilleur. Le temps n'est qu'une apparence, ou, s'il est réel, il est le signe d'une chute et d'une faute.³ »

Chez Platon, par exemple, l'être est donné une fois pour toutes, complet et parfait, dans l'immuable système des Idées et le temps ne peut mesurer que l'écart entre ce qui est englué dans la matière et le modèle parfait éternel. Le temps ne serait que l'image mobile de l'éternité (ainsi que le dit Platon dans le *Timée* 37 d), une forme d'illusion dont il conviendrait de se déprendre. Sans création, le temps n'est plus dynamique, mais une juxtaposition, un réceptacle, un mouvement vain. Même Aristote, qui pensa le devenir en posant les principes de puissance et d'acte, ne put se démarquer d'une conception cyclique du temps, l'univers étant supposé éternel.

La philosophie moderne n'échappe pas davantage à ce présupposé hellénique ; ainsi, pour prendre un exemple très significatif, la pensée de Descartes réduit-elle le temps à la mathématique, donc à une juxtaposition d'instantanés hétérogènes dans lesquels la création ne peut-être pensée que comme une fabrication. Mais on pourrait encore évoquer Spinoza qui ne voit dans notre univers que le résultat d'une déduction nécessaire de propriétés qu'enveloppe une notion, ce qui exclut, encore une fois, le temps puisque cette procession pourrait s'effectuer instantanément sans que cela modifie le résultat entièrement enveloppé dans son principe éternel.

Bergson a vu que le temps est l'autre nom de la création et que la philosophie a autant de mal à penser la durée créatrice, c'est parce que notre intelligence « n'arrive pas à saisir l'invention dans son jaillissement, c'est-à-dire dans ce qu'elle a d'imprévisible, ni dans sa génialité, c'est-à-dire dans ce qu'elle a

de créateur. L'expliquer consiste toujours à la résoudre, elle imprévisible et neuve, en éléments connus ou anciens, arrangés dans un ordre différent. L'intelligence n'admet pas plus la nouveauté complète que le devenir radical⁴. » C'est cette difficulté à penser le devenir qui faisait dire à Ferdinand Alquié que la durée bergsonienne était impensable. Tresmontant reprend donc à son compte cette découverte bergsonienne de la durée créatrice ainsi formulée : « L'univers dure. Plus nous approfondirons la nature du temps, plus nous comprendrons que durée signifie invention, création de formes, élaboration continue de l'absolument nouveau. ⁵ » Le bergsonisme n'est donc pas un anti-intellectualisme, ainsi qu'ont pu le croire certains thomistes de « stricte observance » – pour reprendre les mots de Tresmontant –, mais bien au contraire une doctrine qui veut prendre en considération le réel tel qu'il est, dans toute sa richesse et complexité évolutive.

Si depuis le XIX^e siècle et peut-être surtout depuis les grandes découvertes cosmologiques du début du XX^e siècle, les scientifiques ont pris en compte le temps dans la compréhension de l'univers, beaucoup de philosophes n'en ont rien fait, et ont ainsi contribué à décrédibiliser la philosophie aux yeux des scientifiques qui voyaient quant à eux un univers en genèse, s'enrichissant toujours davantage à rebours de l'entropie mise en évidence par le second principe de la thermodynamique. Tresmontant analysa les raisons du divorce entre le monde des scientifiques et celui des philosophes et travailla à montrer qu'en réalité, la philosophie, pour peu qu'elle soit fidèle à elle-même, doit contribuer à un travail commun en proposant *la métaphysique* qui ne peut que manquer aux multiples études de l'univers (*Comment se pose aujourd'hui le problème de l'existence de Dieu*, 1966). Il exposa également dans un

imposant volume l'impossibilité de l'athéisme, incapable de se justifier métaphysiquement et ne faisant que peu de cas du réel donné dans l'expérience et exploré par les sciences (*Les problèmes de l'athéisme*, 1972). Quelques années plus tard, il proposa une magistrale et éblouissante typologie des métaphysiques (*Les métaphysiques principales, Essai de typologie*, 1989) dans laquelle il démontre que « le nombre des métaphysiques possibles et réelles, que l'on discerne dans l'histoire de la pensée humaine, n'est heureusement pas indéfini [...] » et qu'ainsi faisant, il est relativement aisé, en procédant par élimination, de mettre en évidence la bonne, celle qui prend en considération la véritable nature du temps qui est création imprévisible de formes nouvelles.

Claude Tresmontant s'est également appuyé sur les travaux de Teilhard de Chardin auquel il consacra une monographie (*Introduction à la pensée de Teilhard de Chardin*, 1956) ; travaux qui convergent avec ceux de Bergson et de Duns Scot, dans la mesure où ils montrent phénoménologiquement le travail de l'information, du monde inanimé, à celui de l'*homo sapiens* animé d'une psyché réflexive, en passant par toutes les étapes intermédiaires de la biosphère. Pour autant, Tresmontant n'était pas plus teilhardien que bergsonien, mais il voulut retenir le meilleur de leurs travaux qui, sur les questions essentielles, convergeaient. Tresmontant n'était pas plus un disciple qu'un ingrat et comme il ne concevait pas la philosophie comme un jeu de l'esprit, une œuvre d'art à admirer, mais comme un lent et patient travail collectif, il n'hésitait pas à pointer ce qui dans ces œuvres manquait de cohérence et de fermeté : le panthéisme poétique qui affleure dans quelques passages de Teilhard, et le plotinisme qui pollue par moments la métaphysique de Bergson.

Une autre monographie fut consacrée à Maurice Blondel (*Introduction à la métaphysique de Maurice Blondel*, 1963),

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Table

Claude Tresmontant : un métaphysicien de la Création et de sa
finalité ultime, par Yves Tourenne

Quelques mots d'introduction, par Paul Mirault

Essai sur la pensée hébraïque

Études de Métaphysique biblique

Saint Paul et le mystère du Christ

Introduction à la pensée de Teilhard de Chardin

La doctrine morale des prophètes d'Israël

Essai sur la connaissance de Dieu

La métaphysique du christianisme et la naissance de la
philosophie chrétienne

Les idées maîtresses de la métaphysique chrétienne

Les origines de la philosophie chrétienne

Introduction à la métaphysique de Maurice Blondel

La métaphysique du christianisme et la crise du XIII^e siècle

Comment se pose aujourd'hui le problème de l'existence de
Dieu ?

Le problème de la révélation

L'enseignement de Ieschoua de Nazareth

Le problème de l'âme

Le problème de l'athéisme

Introduction à la théologie chrétienne

Sciences de l'univers et problèmes métaphysiques

La mystique chrétienne et l'avenir de l'homme

La crise moderniste

Problèmes du christianisme

Le prophétisme hébreu, Judaïsme et christianismes, La
christologie de Jean Duns Scot selon le père Déodat de

Basly

Le Christ hébreu

Travaux exégétiques

Les Évangiles

Évangile de Jean

Apocalypse de Jean

Enquête sur l'Apocalypse

Évangile de Luc

L'histoire de l'Univers et le sens de la Création

Les premiers éléments de la théologie

Le chaul qui s'appelle aussi Paulus, la théorie de la métamorphose

Les Métaphysiques principales. Essai de typologie

Les malentendus principaux de la théologie

La question du miracle, à propos des Évangiles

Cahiers de métaphysique et de théologie Études et analyses

n° 1. L'activité métaphysique de l'intelligence et de la théologie

n° 2. La pensée de l'église de Rome Rome et Constantinople

n° 3. La question de l'immortalité de l'âme

n° 4. La finalité de la Création, le salut et le risque de perdition

n° 5. La prescience de Dieu, la prédestination et la liberté humaine

n° 7. L'opposition métaphysique au monothéisme hébreu

n° 8. Le Bon et le Mauvais. Christianisme et politique

n° 9. La christologie du bienheureux Jean Duns Scott.

L'immaculée conception et l'avenir de l'Église Note complémentaire à propos du péché originel

n° 10. Judaïsme et christianisme

Index

Achevé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie en mai 2012
N° d'imprimeur : XXXXX

Dépôt légal : juin 2012
Imprimé en France



Composition et mise en pages réalisées par
Compo 66 – Perpignan
479/2012

Pour être informé des publications du Groupe Desclée de
Brouwer et recevoir notre catalogue, envoyez vos coordonnées
à :

Groupe Desclée de Brouwer 10, rue Mercœur
75011 Paris

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

E-mail :

Téléphone :

Fax :

Je souhaite être informé(e) de vos publications